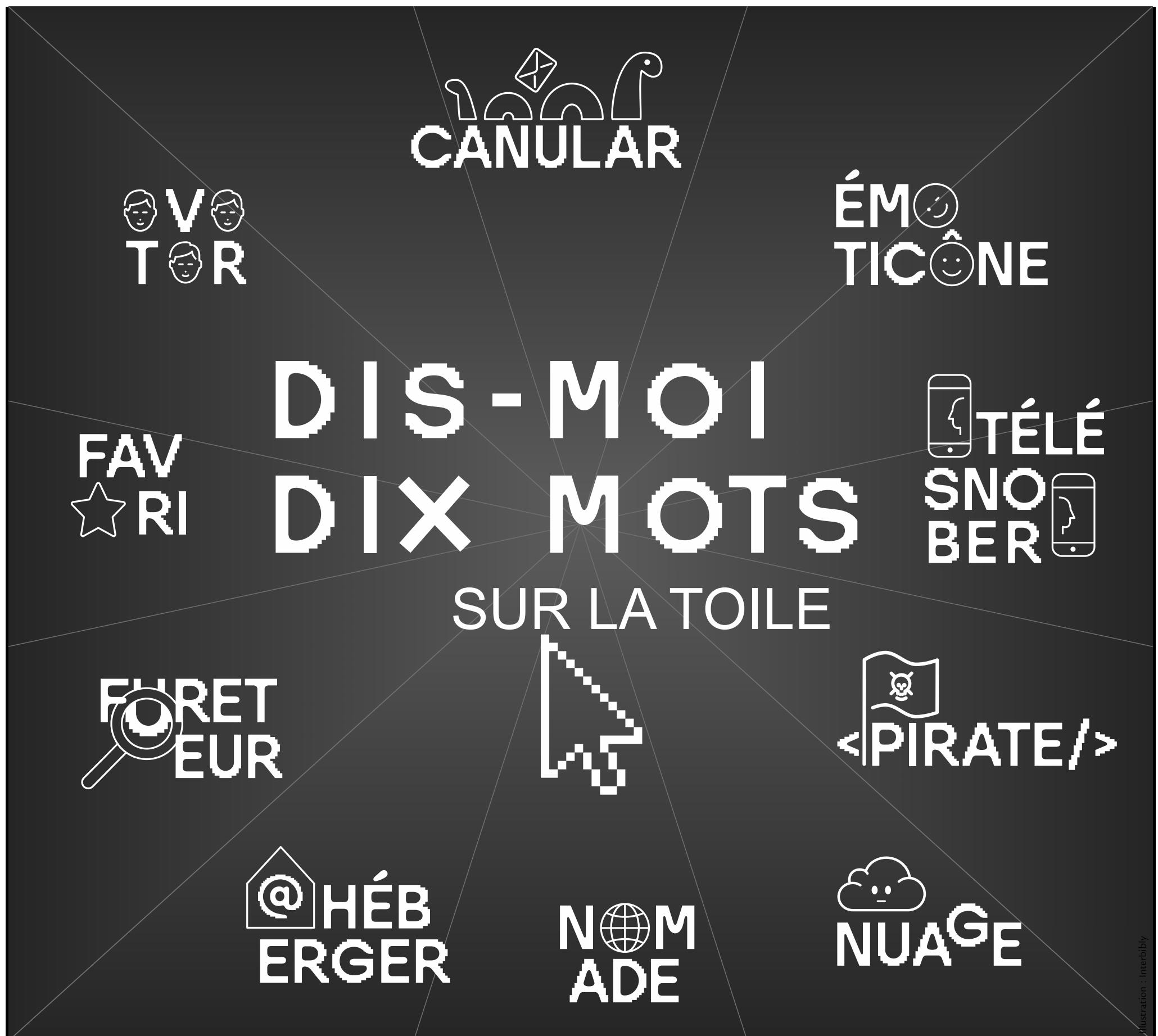


Sur les Chemins de l'écrit



«INITIATIVES ET EXPÉRIENCES - LA PLUME EST À NOUS»
MAI 2017 - NUMÉRO 56 SPÉCIAL



SOMMAIRE • Editorial *par Edris Abdel Sayed* - page 2 • Bienvenue à Châlons-en-Champagne *par Valérie Wattier* - page 2 • Fêtons ensemble la langue française et la Francophonie *par Delphine Quereux-Sbaï* - page 2 • Les membres du jury - page 2 • Le mot du jury *par Eléonore Debar* - page 3 • Echos des écrits - page 3 • Le monde de la toile - pages 3 et 4 • Une étrange aventure - pages 4 et 5 • Les nomades - page 5 • Le piège pages 5 et 6 • À chacun son avatar - page 6 • Une vie pas comme les autres - page 7 • À ta rencontre - pages 7 et 8 • Structures participantes - page 8

EDITORIAL

Sur les Chemins des dix mots

Je suis ravi d'être parmi vous pour vivre ensemble cette rencontre régionale Grand Est qui accueille aujourd'hui les régions Bourgogne Franche-Comté et Auvergne Rhône-Alpes. Ce rendez-vous résulte de tout un travail autour de la langue française. Parler et écrire la langue, cela nous offre la possibilité d'ouvrir des portes, de mieux vivre le présent, d'imaginer demain et de construire l'avenir.

La langue nous donne le pouvoir de penser, d'analyser, d'argumenter et de lire le monde

qui nous entoure. En participant à cette initiative territoriale fédératrice, vous êtes les représentants de centaines de personnes qui, comme vous, viennent de milieux rural, urbain, pénitentiaire, hospitalier, éducatif, social et culturel. Mixité, diversité, citoyenneté, laïcité et valeurs de la République rythment ce rendez-vous. Cette opération régionale nous offre la possibilité de partager ensemble un moment de culture, un moment de loisirs et un moment de plaisir. Merci à toutes et à tous de votre

présence et de votre mobilisation. Cette Semaine, le français est fêté partout en France et dans le monde, notamment francophone.

Je tiens à remercier le ministère de la Culture et de la Communication, plus précisément la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France (DGLFLF) ainsi que la DRAC Grand Est, pour leurs encouragements et leur accompagnement tout au long de l'action.

Merci également à la Ville de Châlons-en-Champagne pour son accueil et pour sa participation active.

Les pages qui suivent font écho aux écrits réalisés par les participants au concours « *Dis-moi dix mots sur la toile* ». Bonne lecture, sur les chemins de la citoyenneté et de la culture.

Edris ABDEL SAYED

Directeur pédagogique régional d'Initiales

Bienvenue à Châlons-en-Champagne

Je suis très honorée de vous accueillir cet après-midi, ici, à Châlons-en-Champagne pour la remise des prix du concours « *Dis-moi dix mots sur la toile* ». J'aimerais vous dire combien je me réjouis que cette manifestation ait lieu à Châlons-en-Champagne cette année et, lorsque Monsieur Edris Abdel Sayed m'a proposé d'être présidente de cette cérémonie, j'ai tout de suite répondu favorablement.

Il est vraiment fondamental de défendre notre langue si riche, si variée et si subtile et de la faire vivre bien au-delà de nos frontières car on voit qu'aujourd'hui, il est plus que nécessaire de maîtriser le sens des

mots, et la puissance qu'ils peuvent avoir. Cette année encore vous avez été très nombreux à participer et à nous faire partager vos écrits, qui nous ont régaliés. Vous avez su choisir les mots et les associer minutieusement pour qu'ils prennent sens et nous réconcilient avec cette belle langue française.

Je remercie tous les participants qui viennent d'univers très larges, et je tiens à souligner l'investissement des centres sociaux de la Ville de Châlons-en-Champagne qui ont mené des ateliers d'écriture avec l'association *Initiales* auprès de publics primo-arrivants ou de personnes

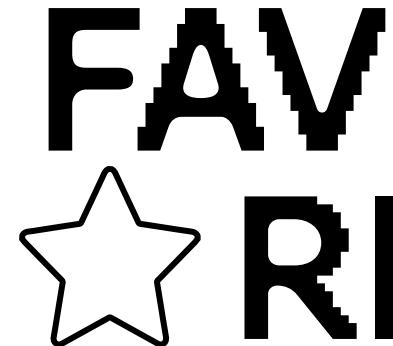
en grande difficulté avec l'écrit, afin de leur permettre d'enrichir leur vocabulaire pour mieux communiquer.

Même si nous sommes dans une société où l'écran prend une place de plus en plus grande, l'écrit reste le moyen de communication le plus utilisé, je fais bien sûr référence aux textos, courriels reçus en grand nombre quotidiennement qui nécessitent de maîtriser la langue.

Valérie WATTIER

Directrice

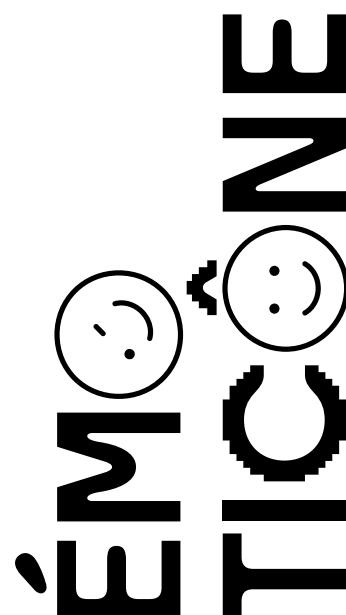
bibliothèque municipale
de Châlons-en-Champagne



Fêtons ensemble la langue française et la Francophonie

Aujourd'hui, comme toute la semaine d'ailleurs, nous fêtons le français. Pas les Français, mais le français, cette langue que le monde entier salue pour sa noblesse et sa poésie. Et c'est vrai que c'est une fête, ce RV annuel qui accompagne l'arrivée du printemps et nous permet de nous retrouver (avec nos amis d'*Initiales*) pour goûter à la diversité et à l'inventivité de la langue française autour de 10 mots mis en exergue par le ministère de la culture et ses nombreux partenaires de la Francophonie. C'est une fête qu'on ne louperait pour rien au monde, du coup l'équipe de la bibliothèque municipale de Reims s'est faite **nomade** et a rejoint Châlons-en-Champagne, qui héberge cette année ce beau rendez-vous linguistique, en bravant les **nuages** gris annonciateurs de nouvelles giboulées.

La liste 2017 est particulièrement savoureuse et ancrée dans notre XXI^e siècle avec cette sélection placée sous le signe de ce qu'on appelle encore il y a peu les



« nouvelles technologies » et qui aujourd'hui font partie de notre quotidien et celui de nos jeunes.

Mais beaucoup de ces mots sont empruntés à un vocabulaire plus ancien et revitalisent des termes déjà utilisés dans le passé, en témoignent les mots de **fureteur**, de **pirate** ou de **favori** que notre roi Louis XIV aurait compris, lui qui était déjà sur la Toile (peint par Mignard), avait créé son **avatar** de « roi-soleil » et qui, avant internet, avait déjà réalisé le pouvoir des réseaux sociaux. Huit de nos dix mots ont donc un double sens et ces déplacements sémantiques ne manquent pas de sel : nul doute que cela vous a inspirés pour écrire vos textes.

Quant aux deux « mots forgés » que sont **émoticône** et **télésnober**, leur construction est pleine de fantaisie et témoigne de l'aptitude de notre langue à se renouveler et à innover en créant des mots-valises au fort pouvoir évocateur, pour ne pas dire sensible. J'aime tout particulièrement

télésnober, qui ne signifie pas snober la télé parce que les programmes sont nuls ou zapper le petit écran parce qu'on a un bon livre entre les mains, mais ignorer son entourage du fait d'un rapport fusionnel avec son téléphone portable. Grâce à cette sélection 2017, je sais désormais mettre un nom sur ce dont je suis victime en permanence à la maison avec mes deux adolescentes.

Et mettre un nom sur les choses, c'est déjà les comprendre mieux, c'est faire partie de la communauté, n'être pas en marge mais dans le mouvement. Et ce n'est pas le moindre des mérites de cette sélection 2017 que de combiner linguistique et cours de rattrapage technologique : être littéraire ET scientifique n'est pas un **canular**.

Delphine QUEREUX-SBAI
Directrice de la bibliothèque
municipale de Reims

Membres du jury du concours

Sandrine Bresolin, Médiathèque les Silos de Chaumont

Richard Dalla Rosa, écrivain

Christine d'Arras d'Haudrecy, Médiathèque de Romilly-sur-Seine

Eléonore Debar, Médiathèque Croix-Rouge de Reims

Céline Huault, Médiathèque de Châlons-en-Champagne

Marie-Hélène Romedenne, Bibliothèque Départementale de Prêt de la Marne

Richard Vanhulle, Bibliothèque de Vitry-le-François



Eléonore Debar, Présidente du jury, adresse un message de félicitations aux participants.

Le mot du jury

Je me réjouis de la mobilisation qu'a remporté une fois encore ce concours avec près de 220 textes reçus. D'horizons géographiques particulièrement variés : outre la région Grand Est, des textes nous sont parvenus d'Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne Franche-Comté, Ile-de-France, Hauts-de-France et même de la Pologne et de Mauritanie !

C'est la preuve que l'écriture passionne encore beaucoup de personnes. Qu'elle est capable de rassembler les gens au cours d'ateliers où les échanges et le partage ont été les maîtres mots.

J'en profite pour saluer le travail de terrain mené par les bénévoles, animateurs, éducateurs, bibliothécaires dans le cadre de ces ateliers.

Apprendre la langue française, la découvrir dans toute sa subtilité et sa diversité de sens, apprendre des uns et des autres, apprendre avec les uns et avec les autres, c'est un magnifique projet qui nous

rassemble tous aujourd'hui et auquel je suis toujours autant ravie de participer. Notre jury, et je me fais le porte-parole de mes collègues aujourd'hui, a une fois de plus été porté par l'originalité de certains textes. Ces écrits nous ont émus, étonnés, charmés, attendris, révoltés. Nous avons ri et versé quelques larmes aussi... C'était une fois encore un pas vers l'autre, un enrichissement.

Laissez-moi à présent vous dire quelques mots sur cette expérience du jury : En février dernier, tels des nomades, chaque membre du jury a pris la route vers Châlons-en-Champagne. Tels des pirates nous avons bravé le vent et la pluie pour rejoindre les autres membres du jury, Edris et sa collègue Véronique, hébergés par la DRAC pour débattre ensemble des textes à primer. Nous avons tenté de fureter la pépite et, moyennant discussion, nous avons réussi à élire nos favoris. Cette sélection n'est pas un canular, elle est

méritée, pour des raisons diverses et variées. J'espère que personne ne nous télesnobera aujourd'hui, car ce choix, c'est un choix du cœur. J'imagine que certains d'entre vous sont sur un petit nuage et que, s'ils devaient partager leur émotion aujourd'hui, ils sélectionneraient des émoticones comme les smileys, ces bonshommes jaunes et souriants.

Voilà, en bonne Présidente du jury, je me devais de m'essayer à cette liste de 10 mots. Je vous prierai de ne pas trop vous moquer de cet essai (qui, entre nous, ne comporte que 9 mots sur les 10...). Bien sûr, il ne fera pas partie des textes primés, car les vôtres ont été, semble-t-il, bien plus réfléchis et travaillés.

Vos textes, vos créations, productions, nous n'aurons malheureusement pas le temps de tous les lire à voix haute aujourd'hui, nous n'en lirons qu'une petite sélection.

Mais sachez que l'ensemble des écrits primés sera mis en ligne et accessible ces prochains jours sur le site web du Ministère de la Culture et de la Communication et dans le Journal d'Initiales « Sur les Chemins de l'écrit » en mai 2017.

Les 10 mots 2018 seront bientôt prêts et mis en ligne, cela vous permettra de travailler dans la durée d'avril à décembre 2017 pour préparer vos textes. Pour cette édition 2016-2017, nous avons élu 47 textes. Je tiens à féliciter chacun d'entre vous de vous être lancés dans cette aventure de l'écriture, en espérant que cette quête ne vous quittera pas.

Eléonore DEBAR
Responsable de la Médiathèque Croix-Rouge
de Reims
Présidente du Jury

Echos des écrits « Dis-moi dix mots sur la toile »

Les textes des lauréats sont en ligne :

www.dismoidixmots.culture.fr/boite-a-idees/realisations/sur-les-chemins-des-dix-mots



Le monde de la toile

Mon lexique

Pirate : c'est une pie qui rate son vol.
Nuage : c'est être nu avant l'âge.
Héberger : « Hé ! Berger. »
Canular : c'est une cane qui mange du lard.
Avatar : ma fille Ava rentre tard le soir.
Nomade : c'est une personne qui a son nom de famille commençant par ADE.
Télésnober : une télé qui est snob.
Emoticône : c'est lorsqu'une personne change souvent d'émotion.
Fureuse : personne qui part en aventure pour faire des découvertes
Favori : C'est une personne qui aime beaucoup le riz.

Sarah Mocquart
E2C
Chaumont (Haute-Marne)

La communication, quelle histoire !

[...] Nous pouvons désormais nous connecter sur notre site préféré grâce à un



Bruno BOURG-BROC, Président de la Communauté de Communes de Châlons-en-Champagne, assure l'ouverture officielle de la rencontre régionale.

raccourci en cliquant sur une icône nommée favori, gain de temps, toujours plus rapide, encore plus rapide. On tue le temps... Il est vrai qu'internet est un outil merveilleux. Surtout quand nous faisons des recherches sur un sujet qui nous passionne, que l'on désire s'informer, découvrir, apprendre. Mais il est aussi le royaume des fureteurs et des voyageurs.

Cet outil technologique peut aussi nous porter préjudice. Des personnes sont susceptibles d'investir par malveillance nos données personnelles sur nos ordinateurs. Elles peuvent accéder à des informations pourtant protégées, usurper notre identité et violer notre intimité. Ce sont des pirates des temps modernes.

Pour les personnes qui veulent nous nuire, elles peuvent diffuser sur le net de fausses informations à notre égard et ainsi nous devenons la victime d'un canular. Le corbeau est capable de détruire une réputation, une vie. Car, malgré les systèmes de protection, d'anti-virus ou autres outils de sécurité créés par l'Homme, il en reste plus à même pour les détournier. Nous devrions pourtant être les seuls à avoir accès à nos données stockées,

hébergées et mises en ligne sur notre site. Nous pouvons également nous voir par écrans interposés quand nous sommes en ligne avec une personne. Nous percevons alors en direct ses réactions.

Dans le cas où nous ne pouvons pas voir la personne physiquement, pour exprimer nos émotions, notre ressenti, nous utilisons des émoticones. Celles-ci représentent des images, des personnages virtuels. Sont-elles vraiment sincères ? Retrancrivent-elles réellement nos sentiments ?

Aujourd'hui, malgré tous les moyens technologiques, informatiques si perfectionnés, multiples, rapides et accessibles mis à notre disposition, pourquoi sommes-nous si distants les uns envers les autres ?

Qu'allons-nous devoir inventer pour à la fois communiquer et rester silencieux ? La télépathie ?

Francis Arduin
Médiathèque Jean Falala
Reims (Marne)

Informatique, tic-tic

Informatique tic-tic, **Emoticônes** smilants, **Favoris** glissants
Informatique tic-tic, **Télésnober** les humains, S'isoler dès le matin
Informatique tic-tic, Le savoir ou le noir, **Avatar** ou **canular**

Chic, aujourd'hui, c'est atelier informatique, on va enfin se débrouiller sur ordinateur. Un jeune homme qui ressemble plus à un **pirate** va nous faire découvrir le numérique. Il nous demande de chercher dans les **favoris** un site permettant de **fureter** partout comme un **nomade** en mal de voyages lointains, sur un sujet qui nous passionne.

Mon voisin qui **télésnobe** sans cesse m'énerve au plus haut point, j'ai envie d'envoyer valser son téléphone plus haut que les **nuages** qui se forment dans le ciel. Il nous présente des émoticones, ou des smileys. C'est quoi encore ces bêtes-là ? Un qui rigole, un qui pleure, un qui hésite... C'est Jean qui pleure et Jean qui rit. Un petit tour sur des jeux en ligne où nous avons créé des **avatars**. Le mien n'est pas très en forme, il perd à tous les coups. Quelle farce, quel **canular** cet atelier ! Je vais plutôt me faire **héberger** par ma grand-mère et respirer le bon air de sa campagne, discuter et rencontrer des gens.

*Rossana Verecchia, André Holderbaum,
Chantal Collignon, Aimée Arazaflarinaz,
Annik Ferreira et Maria Mirabella Dobras
Femmes Relais 08 et
Médiathèque Georges Delaw
Sedan (Ardennes)*

Le connecté malgré lui

Il était une fois un **fureteur** qui ne le reconnaissait pas, affirmant qu'il ne dépendrait jamais d'un robot, c'est ainsi qu'il considérait le web. Il avait pourtant ses **favoris** : la banque, la Caisse d'Allocations Familiales, la Sécurité Sociale, le Trésor Public, la FNAC, Carrefour, etc, sites sur lesquels il naviguait, comme tout un chacun. Il pestait néanmoins face aux interlocuteurs virtuels puisque, à ses yeux, rien ne valait le vrai contact humain. Par ailleurs, il redoutait trouver dans sa messagerie le **canular**, le **pirate** qui pourrait le poursuivre et le pousser à la faute, une arme technologique avérée, selon sa logique cartésienne.

Il y avait aussi son employeur qui lui avait proposé le télétravail, mais auquel il avait rétorqué ne pas souhaiter devenir un **nomade** du web, ne se sentant pas prêt à affronter un monde dématérialisé.

Une étrange aventure

Le geek et l'ancien

Il était une fois, dans le meilleur des mondes, un vieil homme qui vivait peinard au milieu des bois. Imagine ! Béret, barbe, salopette, gaulo et sabots... Sa tranquillité sera bientôt mise à mal... Au même moment, à la ville, un jeune, hyper-connecté, se réjouit à l'idée de rejoindre la capitale pour participer à la convention geek de l'année. Alors qu'il s'apprête à enregistrer sur son **nomade** les coordonnées du lieu dans ses **favoris**, un **pirate** lui envoie un **canular** sur l'adresse de celui-ci...

Nous sommes le jour J. Il est sept heures. Le jeune se lève, la tête dans ses **nuages**. Tout est déjà prêt. Il saute dans son T-shirt et son collant en lycra bleu, enfile son slip rouge et met sa cape... Go patate ! GPS branché ! **Avatar** porté ! C'est parti !

Au bout de trois heures de route, une énorme **émoticône** s'affiche sur l'écran de son

Toutefois, le jour où, en ouvrant son ordinateur, il découvrit sur sa page d'accueil une **émoticône**, il se reconnut immédiatement, l'air tendu, renfrogné. C'était là son expression lorsqu'il s'installait à son PC. Vexé, la vue de sa caricature l'amena à un lâcher-prise insoupçonné et insoupçonnable. Il remercia l'auteur, son copain Bob, grâce à qui, peurs, craintes de la nouveauté s'effacent. Miracle ! A lui la révolution numérique : il s'intéressa alors à tout, se projeta, s'informa, se forma. Même les jeux en ligne le tentèrent, il s'enquit des **avatars** pour ceux-ci. Il se renseigna sur ce qu'était un **nuage**, car il rappellerait son patron afin, certainement, d'accepter le travail à domicile. Finalement, la nouveauté ne lui déplairait pas. **Héberger** son activité professionnelle, pourquoi pas ?

En outre, pour ne rien manquer, il **télésnoberait** sûrement et prudemment, car il voyait en cela un complément d'activités, visuelle, physique, intellectuelle.

La route se traçait, peut-être encore longue, mais il finirait par oublier son époque « tyannosaure » ; plus de frayeur numérique, et il reconnut combien son attitude avait été ridicule ; il entraîna enfin de plain-pied dans la réalité technologique. Une belle aventure cette histoire des dix mots !

Michèle Royer

Carnet de vie

Vers dix-sept heures, comme toujours, j'étais assise devant mon ordinateur à consulter ma messagerie. D'habitude, plusieurs amies m'écrivent des messages. Nous discutons aussi, nous échangeons nos expériences de la vie quotidienne. Ce jour-là ma plus proche amie m'a annoncé qu'il y avait un **canular** dans le message reçu de la part de notre amie Karen. Evidemment, ce sont des gens qui agissent pour créer des inquiétudes parmi les internautes. Mon amie m'a prévenue que ces **pirates** ont leurs **favoris** et il faut faire attention en ouvrant ces pages dangereuses.

En lisant, je n'ai rien compris. J'ai découvert des mots n'ayant aucun sens. J'ai pensé à une mauvaise plaisanterie. J'avais déjà entendu parler de piratage et autres, mais je n'avais jamais été confrontée à cette situation. Ces mots m'étaient étrangers.

J'ai décidé de le montrer à ma fille. Elle est jeune, elle comprend mieux le sens des mots qui sont liés au domaine d'internet.

Elle m'a demandé de fermer ce message et de ne surtout pas y répondre. Ma fille m'a expliqué que ces situations sont fréquentes avec le développement du web. Aujourd'hui, j'ai compris encore une fois que les parents apprennent aussi avec leurs enfants.

*Margarita Tumanyan
ASL du CSC Rive Gauche
Châlons-en-Champagne (Marne)*

La toile apprivoisée

Un peu perdue par les avaries de la vie, Timidement, je change mon regard sur cette toile. Et pourtant ces écrans ne me donnent pas envie. Tous ces gens captés comme englués dans une toile.

Doucement je m'y laisse quelque peu captiver. Tout d'abord, j'observe, découvre comme une **fureuse**. Prudente envers les **pirates** qu'il faut esquiver. Allant de-ci de-là, me ressentant dompteuse.

Au chaud chez moi ou en **nomade** dans mon jardin, Je trouve les réponses bien **hébergées** sur les sites. Avec le web je passe du temps en bavardin. L'idée des **émoticônes** est une réussite.

L'éloignement des miens est moins lourd à porter. Nous conversons ou nous envoyons des smileys. Nous plaisantons et savons nous réconforter. Cet échange est bénéfique comme prendre du caille-lait.

Les jeux en ligne ne sont pas dans mes **favoris**. Je n'ai pas envie de créer un **avatar**. Même si certains sont drôles et de beaux coloris. Le virtuel ne me tente pas, j'aime d'autres nectars.

Découvrir, admirer de jolis voyages. Conforter ou s'enrichir de nouveaux acquis. Tranquille surfer, voguer sur le **nuage**. Attention aux **canulars** qui sortent du maquis.

Télésnober même ses proches, je ne comprends pas.

Certains s'emprisonnent et partent en déconfiture. Internet complète mes jours mais ne les prend pas. Mes mains tournent des pages, mes pieds rencontrent la nature.

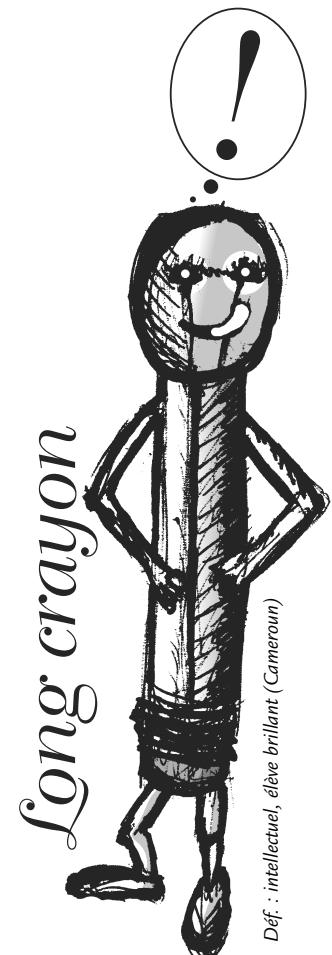
*Anne-Marie Chausiaux
Médiathèque du centre-ville
Vitry-le-François (Marne)*

Je joue avec les mots

Ce n'est pas un **canular**, depuis plusieurs mois je viens suivre des cours, pour mieux apprendre à lire et à parler. Depuis que je suis **hébergée** dans ce beau pays, souvent couvert de **nuages**, je me sens bien, du coup je me suis engagée à faire du français une de mes langues **favorites**.

Je suis devenue une vraie **fureuse**, toujours en recherche de nouveau vocabulaire... Maintenant, j'envoie même des messages de mon téléphone portable, c'est incroyable... mes amis constatent la différence, ils disent que je les **télésnobe**. Moi, je suis heureuse, de cette manière ou d'une autre je joue avec les mots de ce pays qui m'a accueillie.

*Fawzia Mokeddem
Mot à Mot
Saint-André-les-Vergers (Aube)*



Long crayon
Def : intellectuel, élève brillant (Cameroon)

viens gamin ! Je vais t'héberger ! »

Depuis ce jour, l'homme d'une autre époque se retrouve connecté et le jeune geek apprécie désormais de communier avec la nature.

*Céline Helle, Mickaël Houssiaux
Samuel Berber
Croix-Rouge française
Service Permanence de Rue
Epernay (Marne)*

Petit pirate

Petit **pirate**, hébergé chez Santa Claus fait de beaux rêves. Puis, il se réveille et entend une voix : « Petit **pirate**, dépêchez-vous, Père Noël a besoin de vous ». Il pense que c'est un **canular** et il préfère regarder ses **émoticônes** de Noël.

Il entend à nouveau : « Dépêchez-vous, le Père Noël a besoin de vous : le premier est **avatar** mets-lui tous ses jouets favoris en

nomade ! Une tête de diable, un rire satirique et un message... « T'as perdu Lulu ! ». La voiture s'arrête sur une petite route forestière...

Paniqué, apeuré même, il sort son téléphone pour appeler sa mère. Penses-tu !... Au beau milieu des bois... Pas de réseau ! Résigné, il sort du véhicule et après une bonne heure de marche, en lisière de forêt, il aperçoit une maison à la cheminée fumante... enfin l'espoir d'une connexion retrouvée ! En se rapprochant, il déclenche un système de sécurité infaillible : « Fils et clochettes » !

Tout à coup, une fenêtre s'ouvre, et un canon de fusil pointe le bout de son nez...

D'une voix « douce » il entend :

- « Oh Là ! Qui va là ? Toi, le **fureteur** ! N'y a rien pour toi ici ! »

- « Je, je, je... Je ne viens pas **fureter** ! Je suis en panne et perdu... Pourriez-vous m'aider ? »

L'ancien baisse son fusil. Il esquisse un sourire et dit :



Evelyne HERENGUEL, Directrice de la Bibliothèque Départementale de Prêt de la Meuse, participe à la remise des prix.

forme de **nuage**. Le second est **télésnobé**, emballé-lui son cadeau. Le troisième est **fureteur**, mets-lui beaucoup de magie de Noël. Le quatrième est **nomade**, écris-lui les noms de ses enfants. En dernier, tous doivent être emballés pour que je puisse les distribuer.

Petit **pirate**, merci beaucoup. Pour l'an prochain, reposez-vous.».

Jean Pascal Rousseau
E2C
Troyes-Bar-sur-Aube (Aube)

Xéna

De mer en mer, de cime en cime, elle naviguait tel un **pirate** sur les vagues froides de l'océan. Invitée, **hébergée**, je suis aux anges de partager cette aventure pleine de rebondissements.

Sincère parole portée par sa voix, ses cris, et surtout par son cœur au-delà de toutes ces frontières, elle reste **favorite**.

Moqueuse, rieuse, mais toujours la première pour lancer des **canulars** à l'encontre de ces civilisations que l'on croyait perdues.

Originale idée de choisir son **avatar** en fonction de son humeur et de sa personnalité.

Immigrée selon certains, vagabonde selon d'autres, le terme approprié reste **nomade**.

Dégradé, ce ciel qui passe du gris au blanc, du jour à la nuit, et ces **nuages** qui deviennent pluie.

Internet devient pour elle le seul moyen de communiquer. Elle exprime ses humeurs

ou sa jovialité par des **émoticônes** diverses et marrantes.

Xéna, la femme guerrière parcourt les vallées, pour devenir par la suite la **fureuse** de la contrée tant redoutée par ses ennemis.

Malheureuse, elle le devient devant toutes ces personnes qui la **télésnobent**, l'évitent du regard, ne favorisant aucun contact, ni échange.

Outrée par cette mauvaise expérience, elle se renferme sur elle-même et ne partage plus le même regard, la même pensée sur le monde.

Toujours ouverte d'esprit, elle s'inspire de mots pleins de bon sens, sortis de la bouche des enfants.

Simplement seule, face au progrès et à l'avenir...

Ali Ait-Yahia
Médiathèque Jean Falala
Reims (Marne)

Les nomades

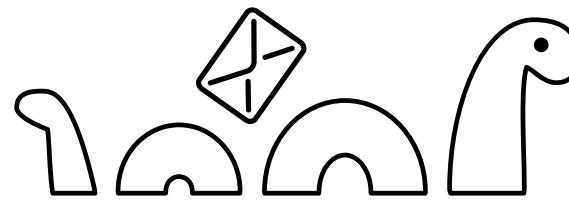
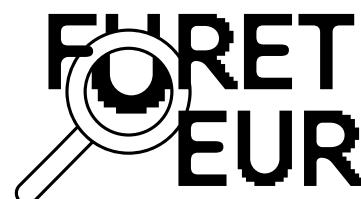


Le public suit avec plaisir la cérémonie de remise des prix.

Les nomades kurdes d'Arménie

Je me rappelle l'histoire de ma grand-mère qui racontait les **nomades** kurdes d'Arménie. Les **nomades** sont membres d'un peuple qui n'a pas d'habitation fixe. Ils gardent des troupeaux de moutons. Ils se déplacent toujours et habitent dans des yourtes. Ils ne sont pas les **favoris** des snobs. La plupart des snobs sont des gens des villes, ils prennent de la distance vis-à-vis des paysans, des **nomades**.

Jasmine Bagdassyan
CCAS/INITIALES
Nogent (Haute-Marne)



Nomade

Je n'ai pas de maison fixe.
La terre entière est mon territoire.
Souvent mes nuits sont faites de risques.
Mais mon troupeau me donne espoir.
Mon style de vie me fait voyager.
Mais mon cœur aime tous ces paysages.
Les gens me jugent et sont étonnés.
Ils ne comprennent pas que je puisse filer comme un mirage.
Ce mode de vie, je ne l'ai pas choisi.
Changer d'endroit tous les trois mois.
Ça, c'est mon père qui me l'a appris.
Il est temps de nous en aller, ma famille et moi.
Que j'enseigne à mon fiston
Que la vie n'est pas facile.
Mais dans tout mal, il y a du bon.
Que le monde est beau, même dans les territoires les plus hostiles.

K.H.
Maison d'arrêt
Chaumont (Haute-Marne)

Nomade, je suis devenue

Je parle, je hurle, je chuchote. Et tout le monde me **télésnobe**. Ils sont là avec leur téléphone, leur ordinateur portable, croyant voir le monde, comprendre le monde, parler au monde. Je suis là parmi eux.

Je parle, je hurle, je chuchote. Et tout le monde me **télésnobe**. Ils ne voient pas la petite fille sans chaussures qui a perdu sa maison, son doudou, l'arbre que son père lui avait planté à sa naissance. Ils ne voient toujours pas ce garçon tenant dans sa main cette photo, seul témoin de ce que fut sa vie, avant que tout ne s'arrête. Ils voient encore moins cet homme à la démarche cassée parce qu'il n'a pas su protéger sa famille des bombes, de l'horreur, de la mort. Ils ne voient toujours pas cette femme sans ventre parce qu'elle n'a pas su, pas pu sauver ses enfants, elle qui leur avait pourtant donné la vie, l'amour, l'espoir du lendemain.

Je parle, je hurle, je chuchote. Et tout le monde me **télésnobe**. Je tends la main vers cette petite fille, vers ce garçon, vers cet homme, vers cette femme. On me la coupe. Pourquoi ?

Ils sont tous là avec leur téléphone, leur ordinateur portable, **hébergés** là où ils ont

choisi de l'être mais ils ne veulent pas ouvrir leur porte. Juste une fois. Juste un soir. Juste....

Je ne parle plus, je ne hurle plus, je ne chuchote plus. Eux ne me **télésnobent** plus. Je suis sans voix. Je ne comprends plus. Je lève les yeux vers les étoiles. **Nomade**, je suis devenue.

Sylvie Fay / Zzani

L'araignée qui voulait en avoir le cœur net

Un matin de printemps, la petite Arachnée fit ses adieux à ses parents car leur toile elle allait quitter. Quel désespoir pour sa famille qui crut d'abord au **canular** puis accepta la vérité.

- « Mais que vas-tu faire, ma fille ? pleurait sa mère Arachnida. Sais-tu au moins où tu iras ?

Tu n'aimes donc plus t'amuser dans ton beau jardin favori avec tes sœurs et tes amies à jouer à la **fureteuse** dans l'herbe ou avec les **nuages** ?

- Tous ces puérils enfantillages ne sont plus de mon âge. Cela ne me rend plus heureuse.

Ce que je veux dès à présent, c'est courir le monde des grands. On dit qu'une toile géante est tissée sur notre planète par le dieu Web qui l'alimente. Je veux aller voir de mes yeux, je veux en avoir le cœur net !

- Va mon enfant, mais sois prudente. Où te feras-tu **héberger** ?

- Je trouverai quelque nomade qui saura bien me conseiller. »

Sur ce, elle partit durant plus d'une année. Elle revint un soir d'été, mûrie mais dépitée : « Oh si vous saviez, ma mère ! Que cette toile est éphémère et trompeuse à bien des égards ! C'est une foule d'**avatars** qui se mettent en favoris sans même s'être jamais vus, qui sont amis, ne le sont plus, certains d'entre eux sont des **pirates** qui détournent tout à la hâte, d'autres se font **télésnober**, par des écrans interposés. Les émotions, les sentiments eux aussi ne sont que du vent : des dessins, des **émoticônes**, chacun y va de son icône, du virtuel à cent pour cent ! Cette gestion, c'est bien dommage car au milieu de ce **nuage**, on peut apprendre les nouvelles du monde entier en temps réel ; on peut tout échanger, on peut se rapprocher, on peut même s'aimer.

Mais tout cela aussi, je peux l'avoir ici. Vous parler et vous écouter,

Vous embrasser, vous cajoler,
Découvrir le monde et la vie.
Ma mère, vous aviez raison,
On est bien mieux à la maison. »

Rose-Marie Agliata
Association Au cœur des mots
Chamarandes (Haute-Marne)

Lettre à un phagocyté du numérique

A une **émoticône**, je préfère ton visage, tes sourires, tes larmes, émotions véritables.

Cesse ce **télésnobisme** quand nous sommes à table, tes absences sont tristes et gâchent nos partages.

Au lieu de **fureter**, picorant à l'envi, te cachant, las ! Derrière des **avatars** sans vie, **héberge** lors en ton cœur toutes nos pensées **nomades**. Descends de ton **nuage**, vers nos belles ballades.

Ce n'est point **canular**, ni une fausse rumeur :

vers ces polyphonies qui nous ouvrent l'humeur,
reviens-nous en **pirate**, affublé d'un nez rouge.

Ne deviens pas esclave de la technologie et tu redeviendras, pour tous : le **Favori** !

*François Cholier
Structure Mirly Solidarité
Lyon (Rhône)*

Il y a cinq ans,

Nous étions réunis à l'occasion de la naissance de mon petit-fils Noam, à Montargis. Nous étions en train de fêter cette naissance et avons dégusté un bon repas.

Une douzaine de personnes étaient présentes. Après le dessert, j'ai constaté que personne ne parlait. Toutes les personnes présentes étaient occupées avec leur téléphone ou leur tablette, et donc personne ne parlait à personne. Ils étaient bien en train de nous **télésnover**. Ils jouaient ou étaient occupés à écrire des messages, sans doute en utilisant, pour aller plus vite, les **émoticônes** que proposent les téléphones portables. En tout cas, ils étaient très absorbés par ce qu'ils faisaient.

Tout à coup, je me suis mise à crier : « Hé ! Hé ! Vous êtes avec nous ou pas ? »

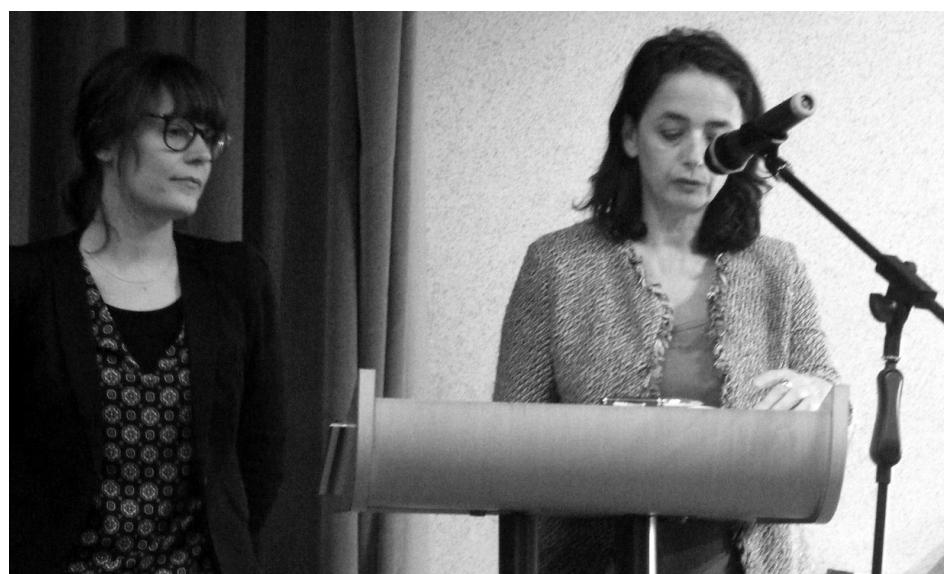
« Qu'est-ce qui se passe ? » ont répondu plusieurs personnes, et du coup ils ont arrêté leur téléphone. J'ai ajouté : « Ah, je préférerais aussi bien être avec des **nomades**, sans téléphone, au milieu du désert, au moins on pourrait se parler et manger tranquillement ! »

[...]

*Mina Bachiri
CCAS/Initiales
Nogent (Haute-Marne)*

Tout a changé

2016 où tout a changé. Nous vivons dans des temps de "**télésnobie**". Dans la vie virtuelle et numérique, les gens disent s'estimer beaucoup, mais en réalité, certains ne sont que **fureteurs** et voyageurs. En réalité, derrière la technologie, nous sommes perdus comme dans un **nuage**. Avec les amis des réseaux sociaux on peut se parler chaleureusement et s'envoyer



Claire EXTRAMIANA et Elise MERIGEAU, représentant respectivement la DGLFLF et la DRAC Grand Est, adressent un message d'encouragements et de félicitations aux participants.

plein de douces **émoticônes** et de mots d'amour. En réalité, quand on se voit dans la rue, certains changent de chemin et tournent la tête pour ne pas dire bonjour, alors on fait comme si on ne se connaissait pas. [...]

*Faviola Gjorretaj
Lire Malgré Tout
Revin (Ardennes)*

Radicalisation expresse

Tu **télésnobes** tes parents. Tu oublies que tu as une vie. Tu crées tes **avatars** sociaux. Tout ça pour qu'on t'envie. Toujours sur ton téléphone. Un jour, tu reçois une **émoticône** accompagnée d'une demande d'ami. Tu es sur ton **nuage** et tu crois que tu es en voyage. Il te raconte son histoire. Il est **hébergé** chez un ami. Vite, tu deviens accro. Il te parle autrement que les autres. Ça devient ton **favori**. Il te fait croire à une belle vie. Qu'il sera ton mari. Des **émoticônes** par ci. Il te demande de le rejoindre à tel endroit. Toi, t'y vas, tu ne te demandes pas pourquoi. Il te dit que vous allez vous marier. Tu as la tête dans les **nuages**... C'est un **fureteur**, il sait déjà qui tu es. Toi, tu le connais à peine mais il t'a chamboulée. Tu quittes ta famille et tous tes rêves. Vous déménagez partout. Tu es devenue **nomade**. Tu sais même pas où tu es.

Vous partez dans un autre pays. Descendue de l'avion, tu vois que tu es en Syrie. Là, c'est la panique, tu es tombée dans un **canular**. Là-bas, on te demande de faire des choses dont tu n'as même pas l'âge. Tu deviens esclave d'un **pirate**. Tu repenses à ta vie. Ta famille te manque, tu es en panique. Et là tu regrettas. Tu as gâché ta vie. Juste pour une demande d'ami. On ne te reverra plus jamais. Tu deviendras un exemple. Pour tous ceux qui oublient d'avoir les pieds sur terre.

*Shannah Dos Santos
E2C
Troyes-Bar-sur-Aube (Aube)*

Radicalisation

Sommes-nous des humains ? Ou sommes-nous des machines ? Ou sommes-nous rien de plus que des **avatars** ? Comment l'homme a-t-il pu devenir un **pirate** ? Qui nous vole nos pensées, et dérobe nos envies ? Comment ne pas comprendre que l'homme de maintenant est **télésnobé** ? Comment ne pas profiter de la faiblesse intellectuelle de ces jeunes ? Des personnes aussi faibles et si peu intelligentes peuvent être endoctrinées facilement. Comment avons-nous pu arriver à ce point où notre esprit est perdu dans les **nuages** ? Que nous nous laissions inciter par des simples **nomades** qui vagabondent dans le monde virtuel.

À chacun son avatar

Mon avatar

Dans le monde où je vis, il y a tellement de cruauté que je décide de m'évader, donc je m'invente un monde virtuel où je crée mon **avatar**, elle s'appelle Chance. Je choisis un endroit **favori** où je suis bien. Pour le moment je suis **nomade**, **fureteur**. J'ai l'impression que ma vie est un énorme **canular**, que je suis née pour que les gens jouent avec mes sentiments. Je les regarde me **télésnover**, ignorant même ce qu'il se passe autour d'eux. Alors un beau jour, je décide d'ouvrir mon ordinateur et je donne vie à mon **avatar**. Ce monde virtuel où je décide de vivre est un monde sans **nuage** sombre, sans guerre ni trahison. Mon **émoticône** que je mets sur la porte de ma maison est une tête ronde avec un grand sourire. Dans ce monde, je rencontre un beau **pirate** que j'**héberge** car ici tout le monde se donne la main, partage ses joies comme ses peines. Mais ce monde n'existe que dans mon imagination. C'est un monde virtuel que je crée dans mon ordinateur. Alors quand je suis seule et perdue, j'ouvre mon ordinateur et je deviens Chance, mon **avatar**.

*Isabelle Vivet
SARC
Charleville-Mézières (Ardennes)*

Le télésnobeur

Allez, viens voir comment on fait pour créer ton **avatar** ? Voilà ! Tu as compris. Après, il n'y a rien de plus simple. Tu n'as pas besoin de toucher à quoi que ce soit. Ah ! Il y a un bug. Rare que ça arrive sur ce site, pourtant ! J'ai remarqué récemment que j'avais de nouveaux **avatars** sur mes logiciels **hébergés** alors que je suis très rarement en relation avec des gens et que j'utilise quasiment pas les **émoticônes**, d'où mon surnom : le « **télésnobeur** ». Puis un jour, je vois mon PC aller dans mes **favoris**, sur mes dossiers « **nuages** » que j'ai sur l'ordi de mon travail. J'ai tout de suite compris que j'étais **piraté** ou surveillé par un **fureteur**. Il doit utiliser une technologie de **nomade**. Ou alors, c'est un **canular**.

*Augustin Durand
BTP CFA
Pont-Sainte-Marie (Aube)*

Sur une mer de pixels

Troisième dimension, chacun son **avatar**
Mais le tien est avide de pouvoir
Tu crois nous berner avec tes **canulars**
Mais au final, tu n'es qu'un avare
Tu crois sourire avec tes **émoticônes** et tes smileys

Mais tu as une tête triste derrière ton clavier

Un favori aussi fictif que malheureux
Tu crois que sans toi, les autres seront heureux ?

Tu n'es qu'un **fureteur** dans un monde virtuel

A force de te voiler la face tu vas te cramer les ailes

Tu ne fais que toucher des milliers de **nuages**

Mais ouvre les yeux, il n'y a que de l'orage
Moi, je suis **nomade** dans un monde haut en couleurs

Toi, tu ne sais pas où être **hébergé** sans peur

Tu te balades seul sur une mer de pixels
Toi, un **pirate** sans avenir formel

Regarde autour de toi, personne ne veut te parler

Peut-être parce que tu passes ton temps à les **télésnober**.

*Tommy Brijs
E2C
Chaumont (Haute-Marne)*

Lilith

Un jour, j'ai découvert un jeu où on pouvait créer son **avatar**. A cette époque, je n'avais que dix-huit ans. Ce jeu s'appelle IMVU. Je

Ne rien dire, ne rien faire,
Est-ce que c'est ça notre devoir ?
Laisser des gens perdre la vie ?
Laisser des gens se donner la mort ?
Non, nous ne pouvons pas laisser faire ça.
Mettez-vous à la place de ces familles qui apprennent que leurs filles ont cédé, qu'elles sont **hébergées** là-bas et qu'elles font des choses affreuses que l'on voit à la télé. Non, ce ne sont pas des **canulars**. Ces **pirates fureteurs** sont très forts. Au début, vous vous laissez tenter par des simples vidéos. Vous les commentez et vous laissez des **émoticônes**. Plus le temps passe, plus vos commentaires sont longs. A ces personnes si détestées, finalement vous y donnez raison. Vous partez, vous vous battez et vous mourez. Tout ça, parce que vous vous êtes laissé endoctriner.

*Chaiïna Bagisha
E2C
Troyes-Bar-sur-Aube (Aube)*

De manière déraisonnée

Un jeune devant l'écran ne fera que **télésnober**
Son **avatar** plonge dans la bataille.

Et le jeune s'allonge dormir, bien tard.
En cours, il ira vomir car il n'est pas de taille.

Ce même dans sa matrice finira par déconner.

Remplissant les **nuages** avec des données,
En y laissant des cicatrices.

Petit **pirate**, ton quotidien de **fureteur**
Sait que tout ce qui t'entoure étant pur,
meurt.

Tu traverses ton monde comme un **nomade**.

Mais prisonnier des ondes, tu multiplies les dérobades.

Avec un réseau bien **hébergé**.
Tu t'aveugles et tu ne peux plus émerger.

Tes **émoticônes** ne vont rien y changer.

Ton héros n'est qu'une icône, il ne te donnera rien à manger.

Finis les **canulars** et tous ces codes audio.

Tu veux réussir plus tard ? Cesse d'être un bavard.

Fais tous tes devoirs et va dormir car il fait déjà noir.

*Lucas Tognet
E2C
Troyes-Bar-sur-Aube (Aube)*

me suis inscrite et j'ai commencé à créer mon personnage. Je lui ai donné pour prénom Lilith, référent au tout premier succube, puis je la renommais LilithGuest car entre temps, je suis devenue mannequin. Quand on commence, on est considéré comme un moche car on a un **avatar** pas très joli, une grosse tête, des grosses mains, mais ce qui est bien, c'est que, quand tu commences, il te donne de l'argent pour t'habiller. Tu peux aussi acheter des crédits pour le jeu en payant avec une carte bancaire et tu peux acheter tout plein de tenues ou des accessoires ainsi que des chaussures, des rooms ou des meubles. Je suis rentrée sur le jeu sachant que je faisais du RP (role play : personnes qui incarnent un personnage), une agence de mannequins m'a demandé de faire partie de leur agence et j'ai accepté. On avait des cours deux fois par jour où on devait prendre des photos dans différentes positions, dans différents endroits et différents angles et à chaque fin de mois, on défilait devant un jury. Si on arrivait dans les trois premiers, on gagnait des récompenses. [...]

*Tiffany Alvarez
FPA Grand Est
Romilly-sur-Seine (Aube)*

Une vie pas comme les autres

L'espoir

Que peut-on faire lorsqu'on attend que l'infirmière vienne vous voir pour poser la chimio ?

Votre imagination n'est plus débordante. Une de mes filles m'a envoyé un texte avec 10 mots pour écrire une histoire, un concours. J'ai bien regardé les définitions dans le dictionnaire qui date un peu comme la propriétaire. Rien ne correspond, le sens des mots évolue avec la technique. Mes petits-enfants m'ont aidée car cela a rapport avec le nouveau mode de communication Internet.

Mon texte sera hors sujet. Je crois que je vais m'en tenir à ce que je maîtrise le mieux, non que je veuille télésnover ce nouveau vocabulaire. Les fêtes de fin d'année arrivent, mon mari et moi allons héberger la famille. Une de nos petites-filles, Romane, furete partout, pensant trouver la cache du père Noël. Avec son instinct de curiosité, cela lui a déjà coûté quelques avatars, entre autres croquer un carré de bouillon pour un bonbon.

A l'école maternelle, elle avait lancé un canular : que son père était parti pirater avec un canot de sauvetage les côtes américaines. Avec plaisir, elle retrouve chez nous sa chatte favorite, Vega, avec laquelle elle entretient une correspondance abondante, des petits dessins, des souris dans les nuages, des émoticones dans le désert qui poursuivent des chameaux et des nomades, j'en passe et des meilleures. Bonne nouvelle, la prochaine chimio sera après Noël, j'aurai gagné un Noël à passer avec la famille, qui prendra en charge, pour leur plus grande joie, les festivités toutes relatives, et le partage des cadeaux choisis pour chacun.

Solange Busson

Un rêve

J'ai rêvé que j'étais une pirate nomade qui n'avait pas de maison fixe, qui vivait sous une tente libre, sans mon fauteuil roulant. Une amie que j'hébergeais me parlait d'un canular : la dune d'à côté serait vendue !

Et là, soudain, je me suis trouvée figée sur une plage de sable demandant une seule faveur : qu'une goutte d'eau tombant des nuages ou d'un murmure de ruisseau



Dis-moi dix mots en musique avec Daniel MIZRAHI et Clément CARATINI.

apparaît dans le creux de ma main ! Puis, je me suis retrouvée fureuse cherchant, grâce à mon téléphone, le trésor du cavalier que j'avais croisé un peu plus tôt et que j'avais télésnobé.

Une caresse de chat me fit sursauter. Mon visage caractérisé par une émoticonne de surprise : je me réveille dans mon lit, mon compagnon favori, mon fauteuil roulant, est à côté de moi.

Didouna Tabti
Foyer La Sève et le Rameau
Reims (Marne)

Branchée

En sortant du ventre de ma mère, on m'a mise dans une couveuse, une boîte transparente.

Et j'ai grandi. Ensuite, on m'a mise dans un fauteuil roulant, un peu comme le héros du film Avatar qu'on a mis dans un caisson. Je me sens comme lui, mon fauteuil me permet de bouger tout comme son avatar lui permet de marcher, ou en tout cas de ressentir les sensations de la marche. Attachée dans un fauteuil ou attaché au fond d'un caisson, on n'est pas complètement libre.

Sans la machine, il ne peut pas bouger ses jambes, et moi sans rééducation, je ne peux pas bouger mes membres. Mais grâce à son avatar, lui, il peut se sentir normal et marcher, alors que moi, je ne peux rien de tout ça. Je vis comme tout le monde, mais j'ai sans arrêt besoin de quelqu'un pour chaque petite chose de la vie quotidienne. Et ça me révolte. Il y a tant de choses que je voudrais donner...

Je suis nourrie, logée et dépendante des autres pour toujours. C'est pas une vie comme les autres d'être dans un fauteuil, de vivre dans un foyer, de ne pas réaliser toutes ses envies, envie de maternité, envie de couple...

Alors en sortant du ventre de ma mère, quand on m'a mise dans une boîte transparente, quand on m'a mis une tige dans le dos pour que je tienne droit, on n'aurait pas dû ! J'aurais voulu qu'on ne me réanime pas, qu'on me laisse tranquille. Quand je suis dans mon lit, je me sens un peu plus libre, je peux lever mes jambes et mon buste grâce à la manette électrique.

Au bar de l'Avatar

Assise au bar de l'Avatar
Je monte seule un canular
En télésnobant mon ami
Mon fureteur favori
Celui que j'héberge
Depuis qu'il a quitté son nuage
Pour accoster sur d'autres berges
Moitié nomade, moitié mirage.
Il me sourit, je me sens « conné »
Me mélange les émoticones.
J'ai envie et... pire, hâte
Qu'il se tienne comme un pirate.

Marianne Camprasse
Saint-Brice-Courcelles (Marne)

Bonjour illustre inconnu,

Un peu de neige dans les cheveux, souvent un sourire sur les lèvres et au coin des yeux, tel se reconnaît mon avatar. Aucun GPS n'a réussi à me guider jusqu'à vous jusqu'ici, tendre inconnu, aussi je me décide à braver le web. Peut-être n'avais-je pas rentré les bonnes données ? Aujourd'hui je vais assurer ! J'espère !

Pour me manipuler, pour m'allonger, on est obligé d'utiliser une machine. La machine est à la fois une liberté et une prison.

Je passe du lit au fauteuil et du fauteuil au lit grâce à la machine et à l'aide d'autres personnes... Mon fauteuil aussi se déplie, il s'allonge, il s'étire, il me permet plusieurs positions, il avance, il recule, il tourne, ses six roues sont assez magiques et confortables.

Mais il n'est pas moi, ce n'est pas vraiment mon corps qui bouge. Si on oublie de le brancher, mon fauteuil s'éteint, comme lelève-personne, comme le lit, comme la boîte transparente, comme le caisson de l'Avatar, comme tout ce qui me permet de bouger... Si tout est débranché, alors moi aussi, je m'éteins.

Sandra Nicouverture
Foyer La Sève et le Rameau
Reims (Marne)

Mon portrait

Ma tête ressemble à une émoticonne heureuse puisque j'ai toujours le sourire. Lorsque je suis malade, on pourrait me confondre avec un avatar, car j'ai le teint qui devient bleu. Je ne suis pas très beau, mais on ne peut pas dire que je sois moche. En fait, si je devais me décrire, je dirais que je ressemble à tout le monde : pas trop grand, ni trop petit, ni maigre, ni gros...

Je fais des canulars à longueur de journée car j'aime embêter les gens. On peut dire que j'ai la tête dans les nuages car j'oublie souvent mes objets.

J'aime internet, j'aime chatter et j'aime utiliser des émoticones. Mon favori est le cœur, car je suis une personne sensible. J'ai honte de le dire mais j'ai aussi piraté le compte de mes amis pour voir leurs petits secrets.

Je n'aime pas les gens « télésnobeurs » et fureteurs car ils ne sont pas intéressants. Pour le moment, je suis hébergé chez mes parents que j'aime énormément. Plus tard, j'aimerais être un nomade pour visiter le monde et rencontrer des gens différents, ainsi que des cultures différentes.

Dylan Royer
E2C
Chaumont (Haute-Marne)

Le temps

La table était cassée,
C'était un canular
Détruit, mon avatar
Le temps se dégradait

Les nuages s'accumulent
Hébergés sous le ciel
Regards artificiels
Le temps se dégradait

Les fureteurs sont d'humeur
Mon malheur est à l'heure
Nomade est mon passé
Le temps se dégradait

Le pirate envolé
Les favoris aux vents
Guettait mon paravent
Le temps se dégradait

Je suis télésnobé
Mon émoticonne triste
Cherchera la bonne piste
Le temps se dégradait.



Def. : sandwich garni de frites (Belgique)

M.L., F.M. et S.T.
Maison d'arrêt
Chaumont (Haute-Marne)

La toile

Bienvenue dans ce monde
Où chacun crée son avatar
Où il y a beaucoup de canulars
Où les gens ont des têtes d'émoticones
Où chacun a son favori
Où les fureteurs nous surveillent plus qu'ils nous renseignent
Où on t'héberge gratuitement
Où on peut avoir de l'information tout en étant nomade
Où on fait attention au nuage
Où on prend et utilise des informations tel un pirate
Où I phone, I pad sont difficiles à avoir pour télésnover le réel
Ce « I » te dit où je suis
Si tu l'enlèves du titre, tu sauras que je ne suis pas libre

A.M.
Maison d'arrêt
Dijon (Côte d'or)

À ta rencontre

Après une vie professionnelle intense où je m'essayaïs au marchand de sable sur des enfants malades, je me retrouve dans une vie plus sereine et solitaire. J'aspire à vous rencontrer, mon âme sœur sous les traits d'un gentil et sympathique pirate empreint de « bonnes intentions » en tant que fureteur sur ce site. Si je pouvais encore écrire « hacker » en deux mots : « A coeur » ouvert...

Ne sellez pas votre cheval de Troie, tout au plus votre blanc destrier afin d'enlever votre princesse des temps modernes. Descendons de notre nuage, votre moto ou votre « 2 CV » ferait aussi l'affaire !

Abonné au casque ou aux écouteurs dans les oreilles, j'abhorrais que vous me télésnobiez lorsque je vous conterais le dernier film que j'aurais aimé au cinéma ou lors d'un autre récit. J'ose espérer que dans mes favoris hobbies, de communes aspirations nous rapprocheraient.

Mais avant de vous lancer dans une folle chevauchée, un échange de quelques mails ornés de ces jetons de caddie nommés émoticones nous permettrait déjà de converser et de faire plus ample connaissance. Je suis consciente que cet

écran pourrait n'être que l'écrin d'un canular dans ce monde virtuel, éloigné de la vérité et de la réalité.

Mais j'ose espérer que l'issue de cette annonce nous conduira à l'aube d'une passionnante histoire d'amour. Peut-être à bientôt.

Shantoung

Chantal Goubeau
Médiathèque Croix-Rouge
Reims (Marne)

Elle,

Pirate de mon cœur depuis nos plaisirs divins partagés,
Je reste comme un nomade de mes journées indéfinies
Errant dans la nuit infinie,
Fureteur d'une âme qui saurait héberger ce cœur meurtri de son avatar et de son lot de désarrois.
Finalement ce ne sont que des âmes perdues dans leur modernité exacerbée,
Aucune ne me portant d'intérêt,
Toutes à me télésnover,

Toutes hypnotisées par nos appareils de communication,
virtuels ou réels à chacun son favori.
Soudainement, n'ayant de cesse de me remémorer son bon et doux souvenir
Et comme par la magie de la pensée,
Mon appareil me signale la réception
d'un message :
C'est Elle,
Je m'empresse de voir de quoi il retourne,
mes palpitations s'accélèrent,
J'aperçois cette malheureuse émoticonne,
symbolisant un cœur qui pleure,
Je plonge alors dans un plus grand chagrin,
Je m'interroge, est-ce un canular de mauvais goût ?
Se joue-t-Elle de moi ?

Ne sachant que répondre, je finis par me terrer dans un silence profond,
Seul,
Face à mon triste sort avec une larme d'optimisme,
Je reste la tête dans les nuages à caresser l'espoir d'un destin favorable
Et rêver d'assouvir à mon grand désir,
D'un jour peut-être,
La revoir... Elle !



Coeur de pirate

Coeur de pirate. Une vie de nomade. Tel que je me définis. A la quarantaine, j'ai beaucoup de ciel bleu dans mon passeport. Sans oublier tempête et nuage. Maintenant que je ne voyage plus, la solitude me pèse, m'ankylose. Je veux trouver l'amour réel et sans avatar. La peau brunie par mes voyages, mes cheveux grisonnantes, grand et surtout exigeant sur le respect et la politesse. Texte court, moins de 1000 caractères, c'est juste mais suffisant pour me décrire. Peux héberger de suite. Cette annonce n'est pas un canular.

Philippe Joly
Médiathèque Croix-Rouge
Reims (Marne)

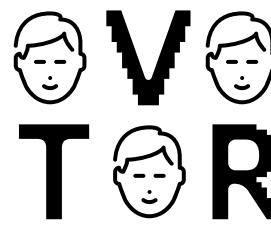
Un jour très spécial

Aujourd'hui, c'est un jour très spécial. Mon copain m'a dit de mettre une robe qu'il aime et mes plus beaux bijoux. Ce soir on ira dans un restaurant très romantique de la ville, dans lequel on est allé la première fois qu'on est sorti ensemble. Je suis nerveuse. Quand on est à table, il commence à me dire que je suis



la personne le plus merveilleuse qu'il ait jamais connue. Il m'envoie beaucoup de coeurs et de smileys souriants. Je rougis et réponds avec un bisou. On attend le repas quand, enfin, il me dit les mots magiques : « Tu voudrais te marier avec moi ? » avec dix coeurs ! Je veux dire « Oui », mais... Arrête ! J'espère qu'il va arrêter de me télésnover et de m'envoyer des messages et émoticonnes, qu'il va me regarder dans les yeux et qu'il va me poser la même question qu'il m'a écrite dans ses messages. C'est incroyable que le moment que j'ai attendu toute ma vie se produise sur nos téléphones. Le virtuel, ça suffit ! C'est le moment de vivre vraiment !

Paola Vilarino Salinas
AEFTI Marne
Reims (Marne)



Sur les Chemins de l'écrit
« Initiatives et expériences - La Plume est à nous »
N° 56 - Mai 2017

Dépôt légal n° 328

Édition
Association Initiatives

Présidente d'honneur
Colette Noël

Président
Omar Guebli

Directrice
Anne Christophe

Rédacteur en Chef
Edris Abdel Sayed

Ont collaboré à ce numéro
Véronique Briois
Claire Chassard

Illustrations et photographies
Ministère de la Culture et de la Communication
Initiales
Franck Thiriot

Conception graphique
Lorène Bruant
Happy Hand création

Impression
Imprimerie des Moissons - Reims

Association Initiatives
Passage de la Cloche d'Or
16 D rue Georges Clemenceau
52000 Chaumont
Tél. : 03 25 01 01 16
Site : www.association-initiales.fr
Courriel : initiales2@wanadoo.fr

Ce numéro a été réalisé avec le soutien de :
Ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Grand Est - DRJSCS/CGET - Conseil Régional Grand Est.

Structures participantes

Bibliothèque municipale de Reims (Jean Falala, Croix-Rouge, Saint-Remi) - Bibliothèque municipale (Châlons-en-Champagne) - Maisons de Quartier Arènes du Sud, Châtillons et Verrerie - La Sève et le Rameau - Maison d'Arrêt (Reims) - Bibliothèque Départementale de Prêt de la Marne - Médiathèque-Service de lecture publique (Vitry-le-François) - Croix-Rouge Française (Epernay) - CADA/Lire Malgré Tout (Revin) - Bibliothèque Départementale de Prêt des Ardennes - Médiathèque Voyelles (Charleville-Mézières) - Femmes Relais 08 - Médiathèque (Sedan) - Maison des Solidarités (Rethel) - Promotion Socio-Culturelle (Nouzonville) - Ecole de la 2^{ème} Chance de Champagne-Ardenne (Chaumont, Troyes/Bar-sur-Aube, Saint-Dizier, Châlons-en-Champagne) - L'Accord Parfait (Troyes) - BTP-CFA Aube (Pont-Sainte-Marie) - Médiathèque (Romilly-sur-Seine) - Médiathèque Les Silos - Résidence Sociale Jeunes - Maison d'Arrêt (Chaumont) - Au Coeur des Mots (Luzy-sur-Marne) - Médiathèque/CCAS (Nogent 52) - Maison d'Arrêt (Dijon) - Initiatives (Chaumont) - CCAS (Vitry-le-François) - Centres sociaux et culturels Rive Gauche et du Verbeau (Châlons-en-Champagne) - Centre socio-culturel Aymon Lire (Bogny-sur-Meuse) - Centres sociaux (Epernay) - Foyer Jean Thibierge (Reims) - Les Eclatants (Gisors) - Hôpital de jour (Reims) - Centre médical Maine de Biran et Hôpital de jour des Abbés Durand (Chaumont) - AEFTI Marne (Reims) - Mirly solidarité (Lyon) - Mot à mot (Saint-André-les-Vergers) - SARC (Charleville-Mézières) - Secours Catholique (Fumay) - Centre social « le Lien » (Vireux-Wallerand) - Foyer occupationnel la Baraudelle (Attigny) - AFPA Grand Est (Romilly-sur-Seine) - EPE Argence (Troyes) - Lycée Jean Jaurès (Reims) - Lycée d'enseignement général (Ostrowiec Pologne) - Lycée Raymond Savignac (Villefranche-de-Rouergue)



Déf. : à toute vitesse (Nouvelle-Calédonie)



initiales